

# C O R N I L

*Floriane Spano-Lamoury*

## I – L'église

- a) L'extérieur
- b) L'intérieur
- c) Les chapelles



## II – Les seigneurs et leurs châteaux

- d) Les seigneurs de Cornil
- e) Leurs châteaux



## III – Autour de Cornil

Situation géographique : Cornil est situé au sud-ouest de Tulle, en direction de Brive. Perché sur son promontoire, le site domine et porte sa vue à l'est et au sud sur la campagne d'Aubazine et, à l'ouest sur Favars.

Origine du nom : Cornil est dérivé du nom de l'ancien propriétaire du domaine situé ici : *Cornelius*, un nom masculin latin dont est tiré Cornil dès le 12<sup>ème</sup> siècle mais bien avant cela, on peut voir gravé *Cornelio* sur une monnaie mérovingienne.

## I - L'Église

Elle est bâtie sur un promontoire rocheux et domine tout le bourg.

Le patron de la paroisse est St Etienne, mais St Côme et St Damien y sont également honorés. Edifiée entre le 12<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> siècle, elle a été remaniée au 19<sup>ème</sup> et ressemble à celle d'Aubazine toute proche.

### a) L'extérieur

Elle possède un clocher carré qui s'élève au-dessus de la croisée du transept et s'ouvre sur chacune de ses faces de baies en plein cintre (huit fenêtres au total).

Au chevet, l'abside centrale qui comprend cinq pans coupés est ornée d'arcatures qui retombent à chaque angle sur des colonnettes ornées de remarquables chapiteaux.

Des absidioles latérales sur plan demi-circulaire sont surmontées de modillons représentant des têtes humaines.

Les bras du transept sont épaulés de contreforts. Le transept ainsi que les absidioles sont romans et l'entrée sud possède une arcature en plein cintre également de style roman alors que le mur nord est totalement aveugle.

### b) L'intérieur

Le chœur du 12<sup>ème</sup> siècle possède cinq pans et est percé de trois fenêtres à mouluration limousine (la colonne et son chapiteau s'inscrivent dans la voussure de la baie).

On circule dans les absides latérales par deux passages en plein cintre.

La croisée du transept est surmontée par une coupole sur pendentifs et les quatre arcs retombent sur des colonnes ornées de chapiteaux. *Rappelons rapidement ce qu'est une coupole sur pendentifs. La coupole est une voûte hémisphérique. Or à la base les salles sont carrés ou polygonales, donc pour passer du plan carré au plan circulaire on utilise des triangles de pierre de forme concave appelés pendentifs qui vont servir de base à la coupole tandis que leurs extrémités pointues vont reposer sur les angles du carré.*

Notons encore que la nef date du 15<sup>ème</sup> siècle.

### c) Les chapelles

Citons pour mémoire deux chapelles aujourd'hui disparues :

- une dans le cimetière était dédiée à la Ste Vierge,
- une autre à l'entrée du pont de Cornil était connue sous le patronyme de Notre Dame du Pont du Rieu ou encore du Pont de Cornil.

## **II – Les seigneurs et leurs châteaux**

### a) Les seigneurs de Cornil

La famille du nom de Cornil est très ancienne puisqu'elle remonte à l'époque des croisades. Citons-en quelques uns qui furent illustres en leur temps :

- Elie de Cornil était moine à l'abbaye de Tulle au début du 12<sup>ème</sup> siècle,
- Raymond de Cornil est présent en 1163 pour un hommage fait aux vicomtes de Turenne par la maison de Gimel,
- en 1212, Guy de Cornil est abbé de Sarlat en Dordogne,
- Raymond de Cornil fut évêque de Cahors de 1280 à 1293.

Cette maison de Cornil avait une branche dans le Quercy et en Périgord ; il est vrai que nous n'en sommes pas très éloignés géographiquement. Ainsi, en 1491, Alfier de Cornil seigneur du Fraysse dans la paroisse de Terrasson est nommé comme témoin dans un testament.

Une autre branche de cette maison est citée au Moulin d'Arnac dans la paroisse de Nonards, entre Beaulieu et Curemonte à l'extrême sud de la Corrèze. Elle avait la co-seigneurie de Cornil et fut la dernière représentante du nom. Par la suite, elle s'est alliée avec les Hautefort vers 1575 avec le mariage de Brunette de Cornil et de Gilbert de Hautefort.

Comme expliqué plus haut, il y avait d'autres co-seigneurs sur ce domaine et notamment au 13<sup>ème</sup> siècle les Malemort. En effet, en 1295 Pierre de Malemort fit hommage à l'évêque de Limoges pour la terre de Cornil et pour les châtelainies de Malemort et de Brive.

Ainsi, en 1454, la famille de La Chapoulie va transmettre aux Monceaux de Bar par le mariage de Jacques de Monceaux et de Marie de la Chapoulie ses droits sur la co-seigneurie des domaines liés de Cornil et de Malemort. Droits qui resteront dans la branche cadette de la famille de La Chapoulie jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle.

Les Chapoulie possédaient le château-haut de Cornil. Le château-bas, vers 1750, appartenait à Jérôme de Lagarde d'Aubertie qui était président-trésorier de France en la Généralité de Paris. Cette maison Lagarde d'Aubertie avait acheté ce domaine des seigneurs de St Chamant qui étaient sur ces terres les successeurs des Hautefort cités plus haut.

### b) Leurs châteaux

Comme on l'a vu, il y avait deux châteaux à Cornil appartenant chacun à un des co-seigneurs du domaine.

Quel impératif nécessita la construction de deux châteaux pour un même village ? L'obligation de se défendre et Cornil sur son éperon rocheux avait autrefois pour mission de surveiller un passage, une route importante située à cette époque entre le versant de La Ramade au nord et celui du Rabès au sud ; l'unique route à l'époque était ce col.

Cornil était ainsi au Moyen-âge une place forte avec deux forteresses : le château-bas et le château-haut.

Le château-bas ou château de la Salegaye se trouvait à gauche de la route de Rabès, à la sortie du bourg. Ce monument a aujourd'hui entièrement disparu.



Du château-haut ou château de La Chapoulie, il ne reste que quelques vestiges à côté de l'église : un donjon du 14<sup>ème</sup> siècle et des restes de murailles. Le donjon est constitué de deux bâtiments carrés contigus, de hauteurs différentes. Le plus haut comporte cinq niveaux. De très belles cheminées en ornaient l'intérieur et une tourelle était appuyée contre le donjon. L'ensemble garni de mâchicoulis témoigne de la vocation défensive du site.

Ces châteaux ont gravement souffert des guerres de religion. Assaillis à deux reprises pendant cette période, en 1590 puis en 1594, le château-bas fut démoli et le château-haut mis à mal.

### **III – Autour de Cornil**

Tout près du bourg par la route départementale 486 - nous indique l'abbé Poulbrière dans son *Dictionnaire des paroisses*, existait un dépôt de mendicité qui sera plus tard, transformé en Asile Départemental des Invalides des Campagnes. Il était mis au service des six départements qui avaient contribué à sa mise en place : la Corrèze bien sûr, la Dordogne, la Vienne, le Cantal, le Puy de Dôme et la Haute Loire. Un champ d'action très important pour cet établissement fondé en 1852 et qui en se développant, engloba une activité d'exploitation agricole. On y créa également une aumônerie. Le nombre de pensionnaires, hommes et femmes, tournait autour de cent trente.

Depuis 1854, les malades étaient pris en charge par les sœurs de Nevers. Tout près de là, au 14<sup>ème</sup> siècle, avait été bâtie une chapelle placée sous le patronage du Sacré Cœur. Elle existe toujours ainsi que les bâtiments de l'ancien hôpital qui abrite aujourd'hui une maison de retraite. Elle présente une belle architecture, une lucarne en façade porte la date de 1892 et le rez de chaussée s'ouvre sur de magnifiques arcades. Face à cet édifice une grange au toit garni d'épis de faîtage possède deux portes charretières témoins du passé agricole qui complétait autrefois la vocation de l'asile.

Mais, n'oublions pas le petit patrimoine :

Ainsi au village de Poumeyrol, nous pouvons encore admirer un puits avec une ouverture en arc plein cintre et un toit à quatre pans.

Près du village des Bordes sur le chemin qui relie Cornil à Puymarut, se trouve une croix de carrefour qui date de 1852. Ses branches sont carrées et en son centre s'inscrit une étoile à cinq branches.

Terminons cette excursion par un dicton populaire très ancien sur les habitants de Cornil : "*O Cournir, en se gratto l'embounir*" : "*A Cornil, on se gratte le nombril*" ! Ceci pour expliquer que le village étant situé sur un coteau ensoleillé dès la première heure, cela incitait les villageois à venir paresser au pied du château de leur seigneur ; et ils vivaient sans trop se fatiguer. Tout ceci se passait il y a très longtemps, cela va sans dire ...

Dès les beaux jours promenons-nous à Cornil qui mérite réellement que l'on s'y attarde.